



infoTerrEspoir

TerrEspoir

Organe d'information de la Fondation et de l'Association TerrEspoir

Editorial

TerrEspoir: Dans un monde globalisé ET équitable

Après plus de vingt ans de commerce équitable, la question ne se pose même pas. Pionnier dans un domaine en pleine mutation, TerrEspoir a permis pendant toutes ces années de mettre sur pied un commerce responsable de taille humaine et visant l'autofinancement.

Comme membre engagé du réseau TerrEspoir ou comme simple consommateur ou consommatrice de ses produits, nous nous engageons tous de manière réfléchie pour améliorer le quotidien de nos frères et sœurs camerounais tout en dégustant des fruits à la saveur inégalable.

Le développement du commerce équitable est aujourd'hui planétaire, le volume des produits labélisés donne le vertige. Et c'est bien ce que nous souhaitons. Mais malheureusement d'autres problèmes surgissent. Il est toujours plus difficile d'assurer la traçabilité d'un bout à l'autre de la chaîne de production. Les labels et les exigences des organismes de contrôles demandent des efforts difficiles à gérer par les petits producteurs.

Et c'est là qu'une petite structure à taille humaine, telle que TerrEspoir, prend toute sa signification. Une délégation camerounaise était en Suisse cet automne et une délégation suisse sera au Cameroun en février. Gageons que ces échanges, en plus d'assurer une bonne collaboration et permettre une meilleure communication entre les deux réseaux, contribuera aussi à nourrir ces relations personnelles tellement indispensables.

A l'heure où la communication est rendue si facile et rapide, rien ne vaut les contacts directs. Nous espérons vivement que toutes les personnes qui auront participé à ces échanges ou aux manifestations organisées à l'occasion des vingt ans de TerrEspoir n'en ressortiront pas indemnes. Voire même que cela devienne contagieux et se propage à la vitesse de la lumière.

Alors le projet TerrEspoir ne vivra plus seulement d'un commerce dit équitable mais, et c'est déjà pour certains le cas aujourd'hui, permettra à toutes et tous de vivre respectueusement dans un monde globalisé... mais aussi équitable!

Laurent Venezia,
vice-président de TerrEspoir et administrateur
à DM-échange et mission

TerrEspoir, 20 ans : et après ? E la nave va... ! ...Encore plus solide !



Blanche Fotso,
secrétaire-gestionnaire TEC

Vingt années d'existence: peut-être le début d'une nouvelle aventure, pour atteindre les deux prochaines décennies, pour durer, s'ancrer encore plus dans l'évidence. Voilà le programme qu'implicitement TerrEspoir s'est donné, au lendemain de la fête de son 20^e anniversaire, le 3 septembre dernier.

La cause en vaut la peine. 20 années de succès, de revers, de hauts et de bas, mais la persévérance des fondateurs de TerrEspoir lui sont comme une garantie de pérennité. Les paysans et cultivateurs camerounais invités à la fête, des hommes et des femmes souvent étonnés de découvrir la réalité hévétique, ont témoigné de l'importance qu'a eue et continue d'avoir pour eux la Fondation TerrEspoir.

Au cours de la fête, au Casino de Montbenon, on a chanté, mangé, bu, discuté joyeusement, toutes nationalités et couleurs confondues, mais on a aussi réfléchi. Notamment à ce que signifie le commerce équitable. Une

notion qui parcourt notre quotidien, irrigue nos échanges, nos économies depuis plus de 20 ans, que signifie-t-elle aujourd'hui ?

Quelques spécialistes confrontés dans leur travail à la question s'étaient réunis à cette occasion pour confronter leurs réflexions.

Reflets de la journée du 3 septembre 2016

Table ronde

Le commerce équitable et TerrEspoir - perspectives

Roger Zurcher, ingénieur agronome, menait le débat. Deux Camerounais producteurs de TerrEspoir Cameroun, Blanche Fotso, secrétaire gestionnaire de TerrEspoir Cameroun (TEC) et André Kamga, sécheur et secrétaire général de TEC, pour le point de vue de TerrEspoir Cameroun. Autour d'eux, Michèle Zufferey (collaboratrice AGRIDEA), Arndt Brodkorb, collaborateur de l'ONG « Die Brücke/Le Pont », Christophe Reymond, coordinateur TerrEspoir à Busigny, Christiane Fischer (Association romande des Magasins du Monde-ASRO) et Martine Meldem (vente directe).

Evolution du commerce équitable

Depuis 50 ans on a assisté à une détérioration des termes de l'échange pour les pays du Sud. Et le bilan de l'aide au développement est contro-

versé. Il s'agissait au départ de mobiliser le secteur commercial avec des produits phares – thé, cacao... – et secouer les pays du Nord: les producteurs ne peuvent pas vivre de la vente des matières premières produites, dès lors qu'elles sont sous-payées. Il fallait que le commerce équitable devienne une manière différente de collaborer.

Le commerce équitable va se développer en «labelisé» (Max Havelaar, Fair Trade, etc.) et «non labelisé».

Le commerce équitable cherche à établir une proximité du producteur avec l'acheteur, une transparence aussi sur les conditions de vie des producteurs, sur les prix, les filières, le prix final. «On a vu, note Michèle Zufferey, que le consommateur était prêt à payer plus pour un produit qui vaut plus». Le commerce équitable est resté un commerce de niche mais il a contribué à stabiliser les prix d'achat. Toutefois, les intermédiaires ont fini par augmenter leurs prix, constatant que le volume n'était pas suffisant. C'est là qu'on a vu la naissance d'organisations du commerce équitable labelisé, pour rendre l'accès au plus grand nombre et pour «sortir de la niche» et au final, augmenter les ventes.

30 ans après le démarrage de ce commerce dit équitable, il reste proche des producteurs. Mais le commerce labelisé lui, a perdu ce contact. Quant aux prix, le commerce équitable maintient la transparence, même si ce n'est plus le cas du commerce labelisé – dont les prix sont légèrement supérieurs aux prix du commerce conventionnel. Mais surtout, on voit que l'ouverture a aussi entraîné un éloignement des objectifs de départ.

Plusieurs participants le relèvent: «on va vers un commerce équitable à deux vitesses. Mais la tendance est globalement positive». Y a-t-il contradiction entre la démarche TerrEspoir et la vente de produits du commerce équitable dans la grande distribution? Le commerce équitable a évolué, et c'est une question de volume. On va donc trouver deux types de commerce équitable: la filière intégrée: en 1980, on écoule plus de produits distribués plus largement (labelisés); aujourd'hui, on a plus de produits labelisés équitables mais le niveau des exigences a baissé (cacao, sucre, jus de fruit); et on a perdu le lien producteur-consommateur, relève Christiane Fischer. Aujourd'hui, on demande de la traçabilité. En 2014, dans les produits labelisés «programme cacao», par exemple, on trouve des produits qui ne relèvent pas du commerce équitable.

Martine Meldem, (vente directe à la ferme) note des avantages certains à quitter le commerce traditionnel: plus besoin de devenir euro-compatible, on va directement vers le consommateur. Elle



note encore que si en France, on n'hésite pas à traverser le pays pour aller vendre ses produits, en Suisse on se déplace peu. Il y a un certain déséquilibre dans le rapport producteurs-consommateurs: chez nous, avance-t-elle, les producteurs ne trouvent pas toujours leurs consommateurs.

Le commerce équitable souffre-t-il de la consommation locale ?

TerrEspoir s'apparente au mouvement «Locavor»: produits saisonniers, meilleur prix au producteur. On ne peut pas dire que l'agriculture de proximité concurrence directement TerrEspoir. Mais le contexte a changé, la situation des paysans européens est dramatique, relève Michèle Zufferey: recrudescence de l'agrobusiness, contrôle des semences, OGM, déficit de démocratie. Un contact direct avec le producteur et une information ciblée permettent de retrouver une autonomie, le lien démocratique. C'est en cela qu'on peut associer le commerce local de proximité au commerce équitable.

TerrEspoir, une expérience unique

Christophe Reymond, coordinateur de TerrEspoir à Bussigny, reprend la genèse de TerrEspoir, qui a démarré comme un projet expérimental en 1992, et devient une fondation en 1996. L'ouvrage publié par Olivier Martin (voir présentation ci-après) retrace toute l'histoire de cette aventure. Il y a 10 ans, la mission de TerrEspoir a été précisée dans une charte: valorisation de la personne, à travers une agriculture familiale, de petits producteurs, une filière intégrée du producteur au Cameroun au distributeur en Suisse.

Christophe Reymond relève aussi le fonctionnement original de TerrEspoir:

80% des produits sont écoulés via des réseaux alternatifs. Mais le succès de ce fonctionnement arrive à un tournant: les réseaux vieillissent, se renouvellent moins, il faut trouver d'autres modèles. Christophe Reymond évoque les nombreux problèmes rencontrés par cette agriculture traditionnelle familiale (au Cameroun, 99% de petits producteurs non mécanisés produisent 1 tonne/ha.) On constate aussi que les rendements de l'agriculture industrielle diminuent. Pourtant, on assiste à un accaparement des terres considérable (et pas seulement au Cameroun).

L'objectif est ambitieux: nourrir la planète au moyen des petits producteurs – donc de l'agriculture familiale, et malgré les changements climatiques – pour qu'ils deviennent les principaux acteurs de l'axiome «équité et commerce» - facteurs de paix».

Pour Arndt Brodtkorb, représentant de l'organisation Die Brücke-Le Pont, il y a nécessité de mettre en relation les acteurs du marché.

L'approche ONG est-elle efficace ? Incidences sur la société ?

Oui, à moyen et long terme, selon Arndt Brodtkorb.

Bilan de l'expérience

Si les voix sont différentes, aux accents plus ou moins colorés, elles s'accordent toutes, suisses et camerounaises pour dire le bilan de l'expérience TerrEspoir positif.

André Kamga présente TerrEspoir Cameroun – 50 membres dans plusieurs régions du Cameroun. Il se dit «assez satisfait» du bilan (il faut sans doute le comprendre comme «très» positif). De son côté, Blanche Fotso lance avec



Patrice Kamta, producteur d'avocats et président interim TEC

reconnaissance et fierté, que «TerrEspoir est venu dans nos villages». Un véritable plaidoyer pour TerrEspoir: «Les paysans ne pouvaient pas vendre leurs produits, les intermédiaires – qu'on appelle les «bayanselan», ceux qui achètent à bas prix, ne les payaient pas. Aujourd'hui, les enfants sont scolarisés. Et les gens restent au village. Je suis très fière, quand nous rentrerons au village, nous dirons «nous les avons vus, ils sont réels!» Et cela, malgré les difficultés: «Si vous voyiez les routes au Cameroun...! Les transports sont difficiles, les produits restent enclavés, car c'est impossible d'aller les chercher, avant il fallait des brouettes pour transporter les produits. Et André Kamga d'ajouter «l'administration fiscale ne comprend pas le commerce équitable et notre fonctionnement...»

Quelques questions-réponses glanées

Faudrait-il garder une seule approche?

Question de volume.

Comment réagir à la stagnation des importations?

«Nous (au Cameroun) on essaie surtout d'améliorer la qualité.»

Comment devenir membre de TerrEspoir?

André Kamga: disposer d'une plantation en production. Il faut être parrainé par 2 membres de TerrEspoir. L'assemblée générale ratifie la décision.

Pourquoi un camion avec le logo Henniez?!

Olivier Martin: parce qu'on nous l'a offert pour un bon prix et qu'il était en excellent état.

Rentable le commerce équitable?

L'agriculture – les produits de l'agriculture – n'est jamais rentable. C'est la transformation des produits qui est rentable.

(Voir www.mdm.ch rubrique «commerce équitable»)

La table ronde s'est terminée pour laisser la place à la musique: la famille Crisinel a ravi les invités, des tout petits aux tout grands: on a écouté, chanté, applaudi, une musique et des chants joyeux pour fêter TerrEspoir. Les esprits rassasiés d'informations et de musique, il était temps, pour les invités, de venir goûter aux produits des deux terroirs camerounais et vaudois.

Billet du président

14h50 le 3 septembre au Casino de Montbenon

Les chaises sont disposées pour accueillir les invités, sur le podium tout est en place pour les orateurs. La technique fonctionne, les barmaids et barmen sont derrière leur comptoir. Les participants à la table ronde échangent avec le modérateur, la délégation du Cameroun a dressé une table avec les objets qu'ils ont emmenés dans leurs bagages. L'apéritif dînatoire attend d'être disposé sur les tables et les bouteilles de vins sont à température. Tout est prêt.

Derrière ces trois mots et ce constat rassurant se cachent les nombreuses et nombreux bénévoles et les centaines d'heures qu'elles et ils ont passé à imaginer, harmoniser pour finalement concrétiser les 20 ans de TerrEspoir. Le nombre de caractères disponibles dans cet éditorial m'empêche de les nommer. Mais ils sont membres, ex-membres ou proches de l'association de soutien de TerrEspoir, du Conseil de fondation de TerrEspoir, des paysannes vaudoises ou encore de la COOPTEC TerrEspoir au Cameroun. Je souhaite les remercier sincèrement et chaleureusement pour le travail accompli dans la bonne humeur et avec brio.

A 15h15 la salle était comble et ce sont les centaines de personnes venues nous fêter que je remercie cordialement. Ensemble nous sommes TerrEspoir, et cela depuis 20 ans.

Daniel Tillmanns
président du Conseil de Fondation



TerrEspoir, c'est une aventure humaine, un voyage vers l'autre, vers l'Autre aussi, enfin vers soi-même. Olivier Martin, l'un des fondateurs, des artisans de TerrEspoir, qui a donné la première impulsion en suggérant, face au manque de débouchés des produits agricoles camerounais, d'importer en Suisse certains de ces produits. O. Martin a voulu, 24 ans après le premier arrivage (150kg) de fruits du Cameroun, retracer cette aventure, parler des femmes et des hommes, au Cameroun comme en Suisse, qui l'ont suivi, lui ont fait confiance, ont mis leurs pas dans les siens. Aujourd'hui, cela fait 20 ans que TerrEspoir existe, et il était temps d'en raconter l'histoire, celle de ces engagements formidables, grâce auxquels l'aventure se poursuit aujourd'hui. Née du hasard (circonstances de crise, pas de «business plan») et de la nécessité (situation désespérée des paysans camerounais), la démarche de TerrEspoir est documentée dans une abondance de détails sur sa genèse, son développement et sa situation actuelle. Ses défis, ses combats, mais aussi ses victoires.

Un livre important, **TerrEspoir, une aventure du commerce équitable - vingt ans de partenariat Nord-Sud**. Passionnant.

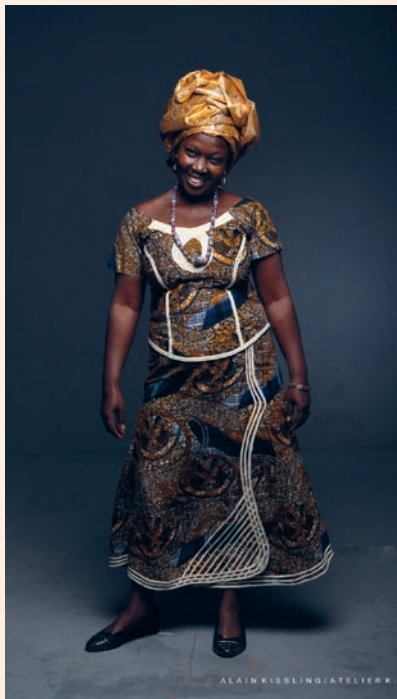
Le livre d'Olivier Martin peut être commandé auprès de Christophe Reymond, à Bussigny, tél. 021 703 0042, e-mail info@terrespoir.com

Echange et partenariat

Ce voyage en suisse a été pour moi un voyage d'échange et de partenariat. Cela m'a permis de comprendre le circuit de commercialisation de nos produits et de palper les réalités du commerce équitable. Et aussi prendre mieux conscience de mon travail et pour atteindre un niveau convenable.

Le côté touristique m'a permis de découvrir beaucoup de réalités quotidiennes, de manières de vivre, de travailler, de se comporter dans ce pays, de découvrir un certain nombre de choses qu'on ne connaissait pas. Le voyage était beau en couleurs, en divertissement, en partage d'expériences et cela m'a beaucoup édifiée.

Noubissi Jeanne D'arc



Jeanne D'Arc Noubissi, sécheuse, responsable de la zone 2

Carnet de voyage



Sécheur, secrétaire général TEC

Les six heures de vol de Douala à Genève sont interminables car je suis impatient de voir ce qui m'attend de l'autre côté.

Ma première surprise fut la qualité de l'accueil qui nous a été réservé depuis l'aéroport de Genève jusqu'au DM, un groupe entièrement à notre disposition du premier au dernier jour de notre visite.

Pour ce qui est de l'anniversaire, je n'oublierai jamais ces moments car j'ai vu des hommes et des femmes presque tous du troisième âge se mobiliser autour d'un objectif qui est la valorisation de l'homme à travers son travail. Je me souviens encore de cette dame qui vendait nos produits le jour de la foire devant le DM et qui m'a dit ceci: « nous n'avons pas d'argent à vous donner mais nous pouvons vous aider à vendre vos produits ici en Suisse ». J'ai beaucoup aimé cette phrase car elle voulait me faire comprendre que l'argent ne se donne plus mais se mérite.

André Kamga

10 jours pour découvrir un engagement sans réserve... et l'agriculture suisse

Blanche Fotso

« J'ai été fortement émue par le grand accueil réservé pour nous au Département missionnaire avec près d'une dizaine de « supporters » de TerrEspoir qui se sont mobilisés pour les petits producteurs de TerrEspoir Cameroun. J'étais encore loin d'imaginer que cette mobilisation continuerait pendant tout le séjour.

Au travers de la journée de fête marquant les 20 ans de TerrEspoir, des visites dans les organisations de soutien, des paroisses et autres point de distribution; dans les échanges en séance de travail ou en entretien restreint avec les particuliers, nous avons pu vivre la forte mobilisation des uns et des autres; nous avons pu voir des personnes qui se donnent et se battent pour des objectifs nobles et justes qu'ils ont choisi de défendre et de

propager. Engagement des cœurs par des actions concrètes. Le bénévolat pour ce qu'on aime et défend. Une idée que nous ne vivons pas souvent dans notre pays.

Des consommateurs certes pour la qualité et le goût, mais aussi pour soutenir l'action.

Le temps pour nous de comprendre que la relève reste un défi. Comment assurer la pérennité de ce projet en transmettant ces valeurs aux générations à venir? Nos vaillants guerriers prennent de l'âge et ont besoin de se reposer en sachant que d'autres ont pris le pas.

Une occasion de dire merci à vous tous qui avez accepté d'être au service du prochain. (...)

Le partenariat entre TerrEspoir Cameroun et La fondation TerrEspoir en Suisse doit perdurer et que ses valeurs se propagent».

TerrEspoir en 2015: une année de transition Renouveler le modèle traditionnel

« Erosion des ventes de 2% - produits frais et séchés confondus », note Christophe Reymond, coordinateur à Bussigny. Les membres de la commission « Groupe Nord » se sont réunis pour étudier les pistes et les solutions alternatives au modèle du réseau actuel. Ce modèle s'essouffle - vieillissement des acteurs, crise du bénévolat, sécularisa-

tion des milieux d'Eglise. Il faut trouver d'autres modes de distribution.

Le recul des commandes s'explique en grande partie par le caractère bénévole des filières de commercialisation actuelles (plus de 80% de nos fruits mais aussi par le fait que TerrEspoir a choisi de travailler dès le début avec la base paysanne et des produits du terroir.

Authentiques et goûteux, ces fruits sont cependant fragiles et difficiles à écouler dans des filières « normales » du style grandes surfaces.

Nouvelle stratégie

Suite au travail d'un groupe d'étudiants de l'université de Neuchâtel, le Conseil de Fondation avait mandaté une agence



Laurent Venezia, membre du Conseil de fondation TerrEspoir.

Lors du précédent numéro de InfoTerrEspoir, au printemps dernier, dans la présentation des membres du Conseil de fondation TerrEspoir, nous avions « oublié » de faire figurer Laurent Venezia. Oubli réparé!

Laurent Venezia est responsable administratif de DM-échange et mission et vice-président de TerrEspoir.

de communication à Lausanne. Toutefois, le Conseil de Fondation a décidé de mobiliser ses propres ressources pour définir et mettre en place une nouvelle stratégie :

- pour les produits frais : développement d'un concept « ma corbeille TerrEspoir »,
- pour les fruits secs : démarchage dynamique et original d'entreprises de la région. Cette stratégie repose sur une plateforme informatique performante appelée « réseau 43 » conçue par Etienne Schaufelberger.

Les finances de TerrEspoir en 2015

Malgré une baisse des ventes et grâce à l'Association de soutien, l'exercice 2015 est légèrement positif. A relever que le franc fort a été favorable à TerrEspoir puisque le fret et les produits sont payés en Francs CFA (parité fixe avec l'euro). TerrEspoir a pu poursuivre la reconstitution de quelques fonds de réserve, notamment le fonds de « suivi et manifestation » (activités de suivi au Sud et 20^e anniversaire de TerrEspoir).

Fonds de l'Association de soutien à TerrEspoir

A fin décembre 2015, TerrEspoir avait reçu CHF 22'000.- de l'Association de soutien. Celle-ci a participé notamment à raison de CHF 8000.- au fonctionne-

ment de TerrEspoir (CHF 3'000.- pour la finalisation du chantier à Douala et CHF 5'000.- pour la manifestation des 20 ans de la démarche TerrEspoir).

CLARO et TerrEspoir – chiffres

Claro a commandé en 2015 2641 kg pour un montant de CHF 18'440.-. Le montant des commandes est donc resté stable.

Au Cameroun

Grâce au financement de la FEDEVACO les travaux de construction du nouveau site se sont achevés pour la plupart fin 2015.

Reste à planifier l'aménagement intérieur des locaux tant pour l'unité-pilote de séchage que pour un nouveau projet : une unité de fabrication de jus de fruits pour le marché local. En outre, TerrEspoir a été conseillé par le CEAS sur une séparation plus stricte entre les deux filières « fruits frais pour export » et « filière fruits secs ».

La COOPTEC (TerrEspoir Cameroun) poursuit son évolution et relève les défis au mieux de ses moyens. Le suivi des producteurs et le traitement de problèmes spécifiques ont été confiés à des experts externes.

En 2015, la COOPTEC a évalué les résultats de la nouvelle répartition des tâches. Avec la démission de l'ancienne agronome chargée du suivi, TerrEspoir Cameroun avait décidé de ne plus engager de chargé de suivi à plein temps. Cependant certaines lacunes au niveau du suivi des producteurs (notamment dans la filière ananas bio) ont montré les limites de ce modèle. Ainsi, tant ECOCERT que le Conseil de Fondation ont demandé à la COOPTEC d'envisager l'engagement d'un chargé de suivi à temps partiel (50%).

Labelisation FLO & BIO

TerrEspoir Cameroun a vu son label fair trade FLO renouvelé. Quand au projet de fruits secs bio, la banane et une partie de l'ananas sont désormais certifiés.

Dans sa démarche globale, le programme de suivi a misé l'essentiel de ses énergies dans les certifications Equitable (FLO) et Agriculture Biologique (BIO) en vue de la concrétisation du partenariat avec CLARO.

Microcrédit

Parallèlement, TerrEspoir poursuit son soutien à la démarche de microcrédit. A ce jour, 4 projets ont pu bénéficier de ce fonds : 1) installation d'irrigation pour les producteurs de papayes; 2) mise en place d'une pépinière pour le greffage des avocats et la diffusion de ces avocats améliorés (plus précoces et plus résistants à l'export); 3) remplacement d'un séchoir du Groupe Espérance; 4) achat d'un pick-up d'occasion pour les producteurs d'ananas bio.

Suivi de la gestion

Christophe Reymond rappelle qu'en ce qui concerne le suivi de la gestion, depuis plus de 10 ans la Fondation TerrEspoir a institué un audit financier externe. Cela permet de donner une image transparente de la gestion de nos partenaires. Cet audit était payé grâce au projet de suivi. Avec la fin du financement de Pain pour le prochain s'est posée à nouveau la question de la suite de cette démarche.

Le Conseil a jugé capital de pouvoir poursuivre ce contrôle financier car c'est la crédibilité de la démarche TerrEspoir qui est en jeu. Afin de partager les frais d'audit, le Conseil de Fondation a décidé de prendre en charge l'audit de fin juin et le GIC devra se charger de celui de décembre.

En novembre 2015, une délégation de TerrEspoir composée de deux agronomes retraités membres de l'Association de soutien, Jean-Marc Borel et Pierre Daniel Crisinel ont accompagné le coordinateur Christophe Reymond au Cameroun.

SECAAR

Suite au départ d'Olivier Martin, Roger Zurcher a repris à 50% les activités du SECAAR.

Les confitures du Monastère de Babete :

Les ventes de confitures ont connu un certain tassement en 2015 (-40%). « Nous sommes conscients que sans une amélioration de l'emballage et une plus grande stabilité qualitative, cette érosion va se poursuivre » relève Christophe Reymond.

Avec le jubilé des 20 ans de TerrEspoir, un groupe de travail appelé « Comité des 20 ans » s'est constitué en septembre 2015. Ce comité a soutenu Olivier Mar-



Jean Bosco Ntchankwe, producteur d'ananas et contrôleur financier de TEC

tin, cofondateur de TerrEspoir, dans la rédaction d'une publication historique sur la démarche (Terrespoir, une aventure du commerce équitable – vingt ans de partenariat Nord-Sud, voir ci-dessus).

Groupe Nord

En 2015, le Conseil de fondation s'est réuni 5 fois. A ceci s'ajoute les rencontres des groupes de travail, notamment celles du «Groupe Nord». Une des tâches principales du Groupe Nord a été de tirer un plan d'action issu de la journée de travail du 12 septembre 2015. A cette date, une rencontre avec une trentaine de responsables de réseaux. Objectif: évaluer les points forts et faibles de cette filière qui constitue plus de 50% du chiffre d'affaires de TerrEspoir. En plus, constituer une «boite à outils» permettant d'épauler ces partenaires dans leur travail, voire d'étoffer cette filière en faci-

litant la création de nouveaux réseaux. Et au final, de développer de nouveaux modèles de distribution.

L'Association de soutien...

En 2015, l'Association de soutien a
 ⇒ publié deux éditions du journal «Info-TerrEspoir»; ⇒ appuyé le stand du Salon Suisse Goûts et Terroirs à Bulle et la foire Mednat à Lausanne en collaboration avec les Magasins du Monde; ⇒ tenu en juin un stand au Festival de la Terre à Lausanne; ⇒ participé en juillet au slow-up de la Vallée; ⇒ offert un accompagnement ponctuel de l'équipe de Bussigny pour la présence au stand durant les différentes manifestations (lancement de la campagne PPP/ADC, diverses Fêtes paroissiales); ⇒ avec une équipe de 9 bénévoles, assumé la permanence de la boutique le samedi matin à Bus-

signy; ⇒ participé à diverses activités de promotion.

Pour information: l'assemblée générale de TerrEspoir 2017 aura lieu le 20 mai à Bussigny.

...et les permanents de Bussigny

ont répondu à de nombreuses invitations des Magasins du Monde, des paroisses (cultes et après-cultes), de tables rondes, de marchés paroissiaux, de groupes de retraités, etc. Ils ont également présenté les produits dans différentes foires et manifestations d'importance: Mednat, le Salon du Goût et du Terroir, le Festival de la Terre, le Slow-up de la Vallée de Joux ainsi que la journée de l'Eglise protestante (EERV). Enfin, chaque mercredi, TerrEspoir tient son stand au marché de la rue de Bourg à Lausanne et un stand de vente directe à Bussigny, les matins de jeudi à samedi.

Côté chiffres

| Compte d'exploitation 2015 | | | |
|-------------------------------|-------------------|--------------------------|-----------------------|
| CHARGES | CHF | PRODUITS | CHF |
| Achat marchandises | | Ventes | |
| Achat produits | 226'159.61 | Ventes en gros | 747'263.79 |
| Fret aérien | 189'490.83 | Ventes au marché | 37'762.25 |
| Douane | 14'735.80 | Ventes magasin | 21'083.45 |
| Frais de personnel | | Manifestations | 7'712.95 |
| Salaires bruts totaux | 210'910.15 | Hors exploitation | |
| Charges sociale + AVS | 30'566.00 | Produits financiers | 21.15 |
| Location | | Recup. sur débiteurs | - 317.55 |
| Loyer Bussigny | 26'052.40 | Fds Association | |
| Electricité | 2'142.70 | Versé en 2011 | 22'000.00 |
| Frais de Transport | | Participation DM | 5'000.00 |
| Charges véhicule TE | 20'455.43 | | |
| Assurance + taxes | 6'223.50 | | |
| Transporteurs | 25'029.70 | | |
| Amortissement | 0.00 | | |
| Assurances | 2'029.85 | | |
| Frais d'administration | 23'536.92 | | |
| Publicité+promotion | 20'863.75 | | |
| Attribution Sud | 36'002.20 | | |
| Frais divers | 9'395.57 | | |
| Sommes égales | 840'526.04 | Sommes égales | CHF 840'526.04 |

| Bilan au 31 décembre 2015 | | | |
|---------------------------|-----------------------|------------------------------|-----------------------|
| ACTIF | CHF | PASSIF | CHF |
| Actifs mobilisés | | Fonds étrangers | |
| Caisse | 14'055.04 | Avances Cameroun | - 16'991.13 |
| Poste | 72'750.89 | DM (remb.salaires) | 14'029.15 |
| Banque Raiffeisen | 158'776.80 | 4 Parts de solidarité | 20'551.00 |
| Banque Raiffeisen(prov.) | 112.35 | DM prêt véhicule | 00.00 |
| BCV Bussigny | 70'752.45 | Actions «Table équitable | - 1'000.00 |
| | | TVA due | - 1'386.45 |
| Débiteurs clients | 22'280.80 | Réserve sur perte | 18'370.92 |
| Débiteurs(payé double) | - 8'938.55 | Fonds banane | 7'857.70 |
| Garantie loyer | 2'882.75 | Fonds véhicule | 21'958.19 |
| TVA à récupérer | - 4.46 | Fonds moto | 7'500.00 |
| Stock marchandise | 16'561.70 | Fonds jus de fruit | 1'600.00 |
| Stock matière GIC | 9'763.87 | Passifs transitoires: | |
| Actif transitoire | | Charges à payer | 11'474.80 |
| produits à encaisser | 157.58 | Cpte transitoire | 15'928.11 |
| ch.payées d'avance | 2'000.00 | Cpte divers projet Sud | 27'728.03 |
| Actifs immobilisés | | Fonds de promotion | 15'097.10 |
| Mobilier | 1.00 | Fonds logistique | 12'500.00 |
| Ordinateur | 1.00 | Fonds véhicule S/N | 21'800.00 |
| Véhicule | 1.00 | Cpte réserve suivi Sud | 36'938.07 |
| | | Fonds de réserve site GIC | 20'000.00 |
| | | Fonds «Promo StJacq.» | 48'608.60 |
| | | Fonds FEDEVACO | 10'690.39 |
| | | Capital social | 60'000.00 |
| | | Réserve légale | 7'899.74 |
| Sommes égales | CHF 361'154.22 | Sommes égales | CHF 361'154.22 |



IMPRESSUM

Editeur :

Fondation TerrEspoir
 et Association de soutien
 à TerrEspoir
 Case postale 472
 1030 Bussigny

Tél. 021 703 00 42
 Fax 021 703 00 45
 E-mail: info@terrespoir.com
 Internet: www.terrespoir.com
 CCP: 17-398505-0

Rédaction: Camille Foetisch

Photos: Alain Kissling Atelier K, Chavannes-près-Renens

Graphisme et impression:

Groux arts graphiques SA, Le Mont/Lausanne

Tirage: 800 exemplaires